

Source Les Pharaons le 15 septembre 2021

Bénin/Economie Retour de l'Etat dans le secteur industriel

Dans un entretien sur la chaîne de télévision publique, Laurent Gangbes, le Directeur général de l'Agence pour la promotion des investissements et des exportations (Apiex) a annoncé le retour de l'Etat dans le secteur industriel aux côtés des acteurs du privé. C'est par les activités productives de haut niveau qu'on peut former des cadres compétents. Or, ces activités productives de haut niveau commencent d'abord par l'industrialisation. Dans le camp des acteurs du secteur, on affirme soutenir « à 100% » l'initiative présidentielle.

Adapter la formation des apprenants aux besoins de ces futures unités de production. C'est l'une réforme phare du deuxième quinquennat du Président Patrice Talon. « Je soutiens le président Talon pour cette orientation qui va dans deux sens : l'industrialisation et la réforme des structures de formation scolaire. Sans cette réforme, l'industrialisation ne saurait être possible. Les deux sont liées. Il faut des compétences... Je le soutiens d'autant que les opérateurs économiques béninois sont déjà engagés dans des activités spéculatives et n'ont pas mis en place les compétences et les moyens nécessaires pour s'engager dans l'industrie. Donc, si l'Etat ne prend pas le gouvernail, ceux-là ne le prendront jamais... », souligne John Igué.

A l'exception du Nigéria, explique-t-il, il n'y a pas de secteur privé africain qui soit dans l'industrie. « Et au Nigeria, ça marche parce que l'Etat a réorganisé le secteur privé autour des spécialisations. Les Ghanéens ont suivi les Nigériens en créant certes un secteur industriel dynamique mais essentiellement axé sur les Pme/Pmi. C'est pour cela que je soutiens le président Talon. S'il peut acter le retour du Bénin dans le secteur industriel, il aura sauvé le pays... ».

Selon John Igué, là où le Bénin a connu le plus grand échec, c'est le secteur textile. « On a fermé Ibetex à Parakou, on a fermé Sobetex à Cotonou et on a fermé la Sitex à Lokossa. On a complètement échoué alors que nous sommes actifs dans le secteur du coton et aujourd'hui nous sommes le premier producteur de coton en Afrique. Vous voyez que c'est une contradiction ! On a la matière première mais on n'a pas d'unités pour la transformer. C'est pour cela que je soutiens ce projet du président Talon. S'il peut rouvrir les industries textiles, ça va être une très bonne chose » a-t-il conclu.